



FrancoQueer

Sortir du placard, sortir de l'ombre

Paul-François Sylvestre

L'arc-en-ciel littéraire est le seul regroupement d'écrivains gais, lesbiens, bisexuels et transsexuels au Québec. Il vient de lancer son premier ouvrage collectif intitulé *Sortir de l'ombre*. Ce recueil de nouvelles et récits réunit onze écrivains qui signent, au total, quinze textes sous le thème de la sortie du placard.

Réjean Roy est le président fondateur de L'arc-en-ciel littéraire. À ses yeux, l'auteur a un rôle capital à jouer dans notre société. «Il est un peu le moteur de notre conscience collective, de notre réflexion en tant que peuple», écrit-il dans une préface qui est plutôt un avant-propos ou une introduction.

Dans un recueil de quinze nouvelles ou récits écrits par onze auteurs, il n'est pas surprenant que certains soient mieux réussis, plus finement ciselés. De tous les auteurs réunis dans ce collectif, Denis-Martin Chabot est probablement celui qui manie la plume avec le plus de brio. Ce journaliste à la télévision de Radio-Canada est l'auteur de trois romans bien accueillis par la critique.

Chabot signe deux courts textes rigoureusement, voire littéralement ravis à la thématique du placard. Dans le premier, il joue brillamment avec le contenu de sa garde-robe. Dans le second, il raconte le cheminement du fils qui a quitté son village natal trop étroit et qui y revient pour voir son père mourant. Bien que la fin soit prévisible, tout est suavement décrit.

Marc Maillé, également auteur de trois romans, raconte une histoire assez inusitée, celle de la sortie du placard de trois membres d'une même famille: père, mère, fils. Quant à Robin Gravel, poète, romancier et conteur, il fait rimer placard et grimoire dans une histoire où les personnages sont tout feu tout flamme.

Si je devais choisir le texte le plus original, je pencherais vers *Ceste*, de Wilhelm Storitz. Il nous rappelle quelques pages de la Bible en campant les personnages très connus de Caïn et d'Abel, mais il ajoute leur petit frère Ceste... Storitz nous offre un récit plein de zeste où nous assistons à la première sortie du placard au monde.

L'écrivain anglophone de Toronto, Don Bapst, offre un extrait de son roman *Une chronologie posthume*. Ce texte, traduit par Réjean Roy, m'a semblé un peu trop

linéaire et pas assez littéraire. Quant à Janick Belleau, elle signe un court texte complètement hors thème, qui aurait mérité d'être retravaillé, à mon humble avis

J'ai été surpris de constater que Réjean Roy, qui dirige ce collectif, ait choisi de signer la préface du livre, lui qui s'en est réservé trois chapitres! C'est également lui qui a fait la mise en page du livre, laquelle n'est pas très réussie. La pagination n'alterne pas bien d'une page à l'autre et le miroir de la page n'est pas toujours respecté. Je veux bien croire qu'on travaille avec les moyens du bord, mais encore faut-il connaître les règles du métier.

Collectif, *Sortir de l'ombre*, nouvelles et récits, Montréal, L'arc-en-ciel littéraire, 2009, 148 pages.

« Les opinions exprimées dans les articles et soumissions demeurent celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de FrancoQueer et de ses membres. »